

Cher camarade

Le pays où je me trouve n'est pas pacifié du tout; à te parler franchement nous nous attendons à une révolte prochaine dans des régions avoisinant le poste.

Les indigènes ne veulent rien savoir pour payer 5 francs d'impôts que on leur réclame pour faire des routes reliant entre eux certains villages.

Aussi avant deux ou trois jours j'aurais peut-être le plaisir de décrocher le canon de mon fusil. Cela me rend heureuse, mon cher Chiarelli, mais si jamais il m'arrivait malheur, vois ce que deviendrait ma malheureuse mère. Aussi je me garde bien de lui faire connaître le pays qui est celui où je me trouve.

Lorsqu'on est soldat de la colonie pense-t-on à tout cela? Certainement non aussi je me dis: adieu que pourra et je suis toujours volontaire pour marcher.

Paul Jérôme Casalonga

C. S. V. P.